

COMPRENDRE LA NOTION DE PROJECTION

Le phénomène de projection est important à connaître en tant que coach, tant il nous éclaire pour préserver notre posture éthique de coach.

Qu'est-ce qu'une projection ? Définitions

Si on s'attache à l'origine du mot, le mot projection vient du mot projeter, de l'ancien français « porjeter » qui signifie jeter dehors.

Selon le Larousse, et dans le sens qui nous préoccupe, une projection est ainsi « le fait de projeter un sentiment sur autrui ».

En psychanalyse, le concept a été amené par **Freud**, et utilisé pour décrire un mécanisme de défense inconscient d'une personne. Cette dernière projette sur autrui les craintes et les désirs qu'il ressent comme interdits et dont la représentation consciente serait chargée d'angoisse ou de culpabilité.

Dans l'école Jungienne, Marie-Louise Von Franz décrit en 1992 « **Jung** définit la projection comme un transfert inconscient, c'est-à-dire non perçu et involontaire, d'éléments psychiques subjectifs sur une personne, un animal ou un objet extérieur » « Une personne, un animal ou un objet d'une projection sert donc de « support symbolique » (Extrait, *Le Guérisseur blessé* de Jean Monbourquette, 2009).

En coaching, de façon plus large, le terme est utilisé pour un coach qui projetterait sur sa cliente, des éléments issus de ses pensées, expériences, ... sa propre vision du monde. Dans l'interprétation de la reconnaissance des éléments de la problématique, il pourrait à l'extrême inviter à suivre des directions, à opter pour certaines options qui ont pu fonctionner pour lui-même. (Rôle de conseil)

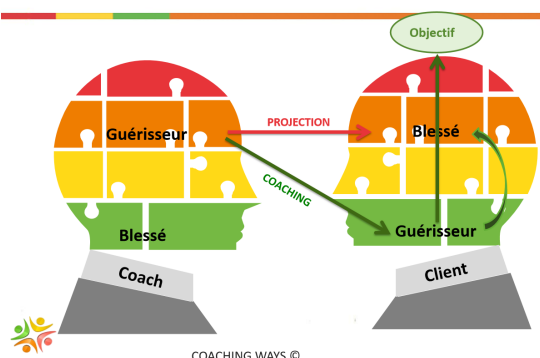
Schéma : la bonne voie à prendre en coaching

En utilisant **la représentation symbolique de Jung de l'archétype du guérisseur blessé**, chacun porterait en lui une partie blessée et guérisseur (particularité du côté bipolaire de cet archétype).

En tant qu'accompagnant, le piège des projections pourrait nous amener à établir un dialogue direct entre notre partie guérisseur, et la partie blessée de l'autre. Quand on agit de la sorte, on en oublie notre propre partie blessée en tant qu'accompagnant, et projetons cette partie inconsciente blessée sur l'autre.

En cohérence avec l'éthique du coaching, le postulat est que le coaché a toute les ressources pour parvenir à son objectif ; aussi cela consiste à solliciter, non pas sa partie blessée, mais bien sa partie guérisseur pour que lui-même « soigne » sa partie blessée.

SCHEMATISATION DE LA NOTION DE « GUÉRISSEUR BLESSE »



Comment se défaire de nos projections en tant que coach ?

La seule façon de restreindre les projections sont la **connaissance de soi**, et le développement personnel. Plus le coach est conscient de ses blessures, et de l'ombre associée (notion qui sera vue au module 5), moins les projections seront présentes dans son accompagnement.

Les échanges entre pairs organisés en **groupe de pratique**, **les supervisions**, pourront amener au coach des prises de conscience de ce qui peut se jouer dans la relation avec son coaché, et lui permettront d'agir plus en conscience.

Pour voir la fiche et les documents attachés, rendez-vous sur
<https://coachingways.360learning.com/course/play/5f059461d9fa7d62dc2b25cf>